

2021 / 2022

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Encore la vie

COLLECTIF PETIT TRAVERS - ENSEMBLE TACTUS



Encore la vie © Nicolas Mathis

*Dossier
pédagogique*



Encore la vie

JONGLAGE - MUSIQUE | COLLECTIF PETIT TRAVERS -
ENSEMBLE TACTUS

Écriture et mise en scène : Nicolas Mathis | **Direction musicale :** Paul Changarnier | **Avec :** Collectif Petit Travers : Neta Oren, Bogdan Illouz, Bastien Dugas, Taïchi Kotsuji | Ensemble TaCTuS : Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier ou Théo His-Mahier, Quentin Dubois ou Pierre Olympieff | **Musique originale :** Paul Changarnier | **Répétiteur jonglage :** Julien Clément | **Création lumière :** Alix Veillon | **Son :** Vincent Le Meur | **Scénographie :** Nicolas Mathis et Thibault Thelleire | **Construction décor :** Olivier Filipucci et Thibault Thelleire | **Peintures :** Camille Davy | **Costumes :** Sigolène Petey | **Photos :** Jean-François Valentin, Viola Berlanda

Coproduction : Collectif Petit Travers ; Ensemble TaCTuS ; Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein, Scènes de la CAPI - Villefontaine ; CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil studio ; domaine d'O ; Le Train-Théâtre, Portes-lès-Valence ; The Marcel, Sète

Soutiens et accueils en résidence : Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg-Cirque Théâtre d'Elbeuf ; La Cascade, Bourg-Saint-Andéol, Pôle National Cirque Ardèche / Auvergne-Rhône-Alpes ; Les Subsistances, Lyon




SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Avec le soutien de : Ministère de la culture - commission nationale, Spedidam, Bergerault Percussions Contemporaines

Production déléguée : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

Durée estimée : 1h

6 ans et 





I. Avant la représentation

« *Le sens de la vie supprimé, il reste encore la vie.* »¹

Cette citation d'Albert Camus dans *L'homme révolté*, essai à travers lequel l'écrivain tente de dépasser l'absurdité de la condition humaine et du monde, constitue un biais intéressant pour aborder *Encore la vie*, la nouvelle création du Collectif Petit Travers, associé au TMS pour la deuxième saison consécutive. En effet, les artistes de cette pièce ne cherchent pas à faire sens ou à raconter une histoire linéaire, mais à mettre en scène (en espace) un ensemble de liens qui créent le mouvement et la vie : lien entre les quatre jongleurs, lien entre les jongleurs et les percussionnistes, entre les corps et les balles, entre les balles et les sons. Avant d'être une période allant de la naissance à la mort, la vie est à entendre comme pulsation, battement.

INTENTIONS

Sur scène quatre jongleurs face à quatre batteurs... ainsi nous multiplions les points de vue quant aux notions de durée, de temps (im)pulsé, de regard que l'on déplace ou d'illusions auditives.

Nous faisons cohabiter deux populations, à la fois étrangères l'une à l'autre, à la fois en constante tentative de coopération.

Comme pour construire sa tour de Babel, le groupe hétérogène tente d'échafauder un langage propre à cette rencontre, de projeter un devenir commun.

Nous ne saurons pas vraiment s'il s'agit de singularités réunies par un projet mystérieux ou si c'est le destin du groupe qui emporte toutes les figures dans la quête d'un temps brisé, pulsé et recomposé par fragments.

Nous montrons comment du groupe émerge la figure de chacun, comment dans le groupe se fond la figure de chacun dans un double mouvement vers l'individuation des figures.



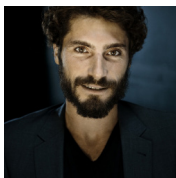
Encore la vie © Marc Ginot



LE COLLECTIF PETIT TRAVERS

Fondé en 2003, le CPT oeuvre principalement pour la création et la diffusion de pièces de jonglage grand format ainsi que la transmission pédagogique associée. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément.

JULIEN CLÉMENT



« Après une découverte du cirque à l'école de loisirs du Cirque Plume en 1987, Julien se forme au CNAC puis crée et joue des pièces avec Francesca Lattuada, Sanja Kosonen et Olivier Py. Il rejoint le Collectif Petit Travers en 2006 pour la création de *Pan-Pot ou modérément chantant* et co-dirige la compagnie depuis 2011. Julien intervient régulièrement dans le cursus de formation de jeunes jongleurs et dans divers formats de stages (formations pour enseignants, interventions en milieu hospitalier, formations pour danseurs) en France et à l'étranger. »

NICOLAS MATHIS



« C'est à l'école du cirque Plume, à Besançon, que j'ai commencé à jongler en 1991 puis, au sein d'une troupe amateur. Plus tard, découvrant le travail de la compagnie Vis à vis ou de Laurent Cabrol, je décide d'abandonner mes études et consacre mes journées à inventer un jonglage corporel qui, au-delà des codes convenus, distillerait une sensualité directe, rythmique, graphique et théâtrale. Une pratique régulière de la musique et de la danse nourrit cette recherche ; des rencontres dévoilent de nouveaux horizons. Je souhaite continuer à faire du jonglage une langue particulière qui s'enchant de sa différence mais où la part esthétique reste toujours l'occasion. Occasion qui deviendrait une faute si on lui sacrifiait la vérité. »

L'ENSEMBLE TACTUS

Collectif né en 2011, l'ensemble TaCTuS propose des spectacles pluridisciplinaires dont l'énergie première est la musique. Les possibilités multiples et quasi inépuisables qu'offrent les percussions, toujours au cœur de son travail, permettent à l'ensemble TaCTuS d'explorer en permanence le lien entre le son, le corps et l'espace, révélant ainsi une complicité rare avec d'autres formes d'expression artistique.

Autour de ses spectacles et concerts, TaCTuS s'implique dans le développement d'actions de transmission auprès de publics variés. Théâtre musical, bruitage, musique et dessin..., les possibilités sont multiples pour accompagner et sensibiliser les spectateurs. Cette saison, l'Ensemble nous propose d'ailleurs un autre spectacle : *L'Appel de la forêt* (cf site du TMS).

PAUL CHANGARNIER (DIRECTION MUSICALE)



Originaire de Normandie, élève des conservatoires de Saint-Valéry-en-Caux puis Rouen, c'est au CNSMD de Lyon, entre 2009 et 2014, que Paul Changarnier poursuit sa formation à la percussion. Il est lauréat du Concours International de Percussion de Cannes en 2010 et de la fondation Yamaha Music Europe en 2013. Membre fondateur de TaCTuS ; il est aussi musicien du trio SR9 depuis 2010.

En 2010, il découvre la danse contemporaine ; s'ensuivent des collaborations avec différents chorégraphes. Paul Changarnier est enfin un membre fondateur, en 2012, de Dog Food, un laboratoire d'expérimentations sonores qu'il réalise en solo ou en duo avec le vibraphoniste David Foudrinoy, et du collectif A/R aux côtés de Julia Moncla et Thomas Demay.

<http://paulchangarnier.blogspot.com/p/biographie.html>

« Ainsi, nous voulons élaborer avec les jongleurs du CPT une pièce où la matière musicale se trouve au cœur d'une construction dramaturgique et formelle. » ²



Encore la vie © Jean-François Valentin

Quel horizon d'attente ?

Il s'agira de faire émerger les représentations des élèves, auxquels on pourra demander de formuler des hypothèses à partir de ce qu'ils connaissent déjà, d'effectuer des recherches et ainsi, de s'engager dans une démarche active de spectateur.

- Parce que l'idée d'immédiateté est fondamentale dans l'esthétique du CPT, on veillera à ne pas surcharger les représentations préalables des élèves en leur donnant trop d'informations sur ce qu'ils vont voir et entendre.
- Si les élèves ont déjà vu un spectacle du CPT (*Pan-Pot* ou *Nuit*, présentés la saison dernière), on pourra collecter leurs souvenirs, leurs aprioris et demander ce que leur évoque le titre « Encore la vie ». On pourra toutefois préciser d'emblée que les artistes en scène ne sont pas les mêmes...ou garder la surprise !
- L'enseignant peut choisir d'interroger sur le lieu et la scénographie propices à un tel spectacle : les élèves pourraient spontanément associer au jonglage le décorum d'un cirque et la confrontation après-coup avec la réalité du plateau pourrait être très riche. Ceux qui ont vu *Nuit* pourraient, pour leur part, se remémorer les murs et les portes, dont il reste quelque chose dans *Encore la vie* :



II. Pendant la représentation

Il est important que l'enseignant crée les meilleures conditions possibles pour une bonne réception du spectacle ; s'il doit assurer le respect du lieu et du travail des artistes, l'adulte veillera cependant à ne pas multiplier les consignes et les tâches afin de ne pas parasiter ou contraindre la rencontre, intime, avec l'œuvre.

On pourra :

- Rappeler ou faire rappeler les règles (silence etc.) juste avant l'entrée dans le théâtre.
- Demander aux élèves de conserver certains documents (tickets, prospectus...) et/ ou de faire des croquis (extérieur, intérieurs, la scène depuis leur place etc).
- Former des groupes d'élèves et attribuer à chacun une mission d'observation : l'un des quatre jongleurs (ou tous les quatre), les mains, les balles, l'un des musiciens (ou les quatre)...On veillera toutefois à ne pas exiger trop de détails pour ne pas gêner l'expérience sensible plus globale.
- Juste à la fin du spectacle, demander aux élèves d'écrire (ou d'enregistrer) quelques mots informels traduisant leur ressenti, en dépassant le simple « j'ai aimé » / « J'ai pas aimé ».



Encore la vie©Jean-François Valentin



III. Après la représentation

Il est important de revenir sur le spectacle et l'expérience vécue afin qu'ils s'ancrent réellement et durablement dans le parcours de l'élève. Les élèves et les enseignants pourront rencontrer les artistes à l'issue de la pièce.

DÉCRIRE ET ANALYSER DE MANIÈRE CHORALE

La description chorale vise à décrire à plusieurs voix les éléments de la représentation qui auront pu être notés ; nécessitant une grande finesse, elle permettra à l'élève de travailler sa mémoire, son sens de la précision et de l'organisation. Dans le cas d'*Encore la vie*, cette description pourrait plus particulièrement concerner l'espace et le décor (voir Annexe), notamment au cycle II pour lequel les programmes stipulent que l'enfant doit apprendre à « se situer dans l'espace ; situer des objets et des personnes les uns par rapport aux autres » ; on pourra aussi décrire les corps des artistes et leurs rapports à cet espace, les lumières, le son ...

EXPRIMER ET METTRE EN FORME SON RESENTI

- La mutualisation des notes prises ou enregistrées pourra être l'occasion de confronter l'expérience vécue avec les représentations préalables des élèves. Ce retour donne matière à des échanges en classe et à un approfondissement sur le vocabulaire des émotions, des sentiments et ici, des perceptions : il importe que les élèves développent leur esprit critique, comme rappelé dans les objectifs de leur Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, et ce dans le respect du point de vue d'autrui (EMC, Parcours citoyen). Ainsi, comme préconisé dans les programmes du cycle II par exemple, les enfants établiront une relation avec la pratique des artistes du CPT et de TaCTus et s'ouvriront à la diversité de ces mêmes pratiques. Ce retour peut par ailleurs permettre aux élèves les plus expérimentés de comprendre la différence entre sentiment et sensation.
- On pourra ensuite envisager des travaux plus codifiés, à l'écrit comme à l'oral : écriture poétique avec une insistance particulière sur le rythme et la scansion ; à partir de photos tirées du spectacle muet, reconstitution de dialogues entre les personnages (jongleurs ET percussionnistes) ou entre les personnages et les objets (balles, instruments...) Pour la dimension professionnelle concernant les plus grands : rédaction d'une nouvelle note d'intention ; interview imaginaire ; article critique sur le spectacle (→ argumentation).

SITUER, COMPARER, ARGUMENTER

- On amènera l'élève à situer l'œuvre dans un contexte artistique, politique, culturel.

On l'invitera à rapprocher cette œuvre d'autres spectacles vus ou d'autres formes d'art, rapprochements facilités par un travail sur le rythme. On pourra d'ailleurs rappeler qu'initialement, le mot « jongleur » était intrinsèquement lié à la musique :

« Le jongleur dans sa première essence n'est pas simplement celui qui lance des objets dans les airs pour les rattraper ensuite. Au moyen-âge, si le troubadour ou le trouvère est un auteur compositeur, le jongleur, lui, est avant tout l'interprète de ce troubadour.



C'est un chansonnier, raconteur d'histoires, qui se promène de village en village pour amuser, ambiancer les places publiques. »³



Scène de banquet et jongleurs.
Détails d'une page enluminée extraite du *Bréviaire d'amour* de Maître Ermengaut - Artois, 1233

On trouvera une idée d'activités sur les jongleurs « des origines » en suivant ce lien : <https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/jonglerie/jonglage/origines>

Le jongleur est donc initialement un interprète, un musicien ; il n'est pas à l'origine de l'histoire racontée mais a pour rôle de lui ajouter un rythme, une pulsation, une incarnation. Il est une sorte de trait d'union entre l'auteur et le public ; il n'est pas en charge du sens, mais bien de la VIE.

Quelques pistes semblent particulièrement intéressantes :

• Au cycle III, l'enseignant pourra trouver en *Encore la vie* l'occasion de travailler différents aspects du programme :

→ « ...**En arts plastiques ainsi qu'en éducation musicale**, le cycle 3 marque le passage [...] à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèves apprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrue d'attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteurs de la création, en découvrent les lieux et participent ainsi pleinement à l'élaboration du parcours d'éducation artistique et culturelle... »

→ « **L'éducation physique et sportive** occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l'éducation à la santé. Par la confrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dans différents jeux et activités physiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l'exploration de leurs possibilités motrices et renforcent leurs premières compétences. »

³ Source : <http://gregoire-viche.com/maladonne-jongleur-medieval/>



Le travail sur le jonglage ainsi que la possibilité offerte par le TMS de rencontrer les comédiens et de visiter les lieux de spectacle répondent point par point à ces préconisations.

- Dans le cadre du cours de français en 5^{ème}, *Encore la vie* pourra résonner avec les œuvres étudiées dans des séquences sur « Regarder le monde, inventer des mondes » (→ apprécier le pouvoir de reconfiguration de l'imagination et s'interroger sur ce que ces textes et images apportent à notre perception) ou « Avec autrui : famille, amis, réseaux » (→ découvrir diverses formes de la représentation des relations avec autrui) : ce dernier questionnement faisant souvent la part belle au théâtre, il serait pertinent d'observer quelle(s) relation(s) le jonglage, le son et le rythme tissent entre les différents protagonistes et/ou entre la scène et le public.



Encore la vie©Jean-François Valentin



Encore la vie©Jean-François Valentin

Quel que soit le niveau, on pourra choisir d'insister sur la scénographie, notamment pour le travail sur la couleur et la lumière. Pour les plus grands, en suivant l'idée d'une primauté de la perception et de la « vie », on pourra par exemple rapprocher ce spectacle d'autres mises en scènes contemporaines, épurées jusqu'à ne garder que l'essentiel : les liens et la vibration.



Mise en scène de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell par Benoît Bénichou © Anne-Sophie Soudoplatoff.

Au collège ou au lycée, on pourra rapprocher *Encore la vie* de certaines expériences poétiques, la poésie étant caractérisée par l'utilisation du son, du rythme et des images :

Au bord de la mer

La lune de ses mains discrètes
A laissé choir, du haut de l'air,
Son grand éventail à paillettes
Sur le bleu tapis de la mer ;

Pour le ravoir elle se penche
Et tend son beau bras argenté,
Mais l'éventail fuit sa main blanche,
Par le flot qui passe emporté.
Au gouffre amer pour te le rendre,
Lune, j'irais bien me jeter,
Si tu voulais du ciel descendre,
Au ciel si je pouvais monter !

T. Gautier, España, 1845.



Détail d'une photo prise par J.F. Valentin.



Encore la vie©Marc Ginot

Enfin, la notion d'un lien qui persiste au-delà même du sens peut être rapprochée du théâtre dit « de l'absurde » (annexe 2) dans lequel les personnages n'existent plus que par le langage, aussi étrange et dysfonctionnant soit-il. Pour le Collectif Petit Travers et TaCTuS c'est bien ces « autres » langages (rythmique, corporel, musical) et la présence d'un Autre qui ne s'en va pas (sur le plateau comme dans la salle !) qui permettent (encore) la vie.

CRÉER

En fin de parcours, la création permet l'appropriation de tout ce qui a été vu. Elle «couronne» l'expérience en montrant à l'élève que lui aussi peut faire. On peut penser à différentes activités, qui gagneront à être fédérées et travaillées en interdisciplinarité :

Arts plastiques, EPS, éducation musicale :

- Elaboration et mise en scène de performances jonglées.

Les performances peuvent être décidées, chorégraphiées à partir d'une pulsation, d'une musique simple ou, pourquoi pas, d'un texte dialogué.

A CONSULTER :

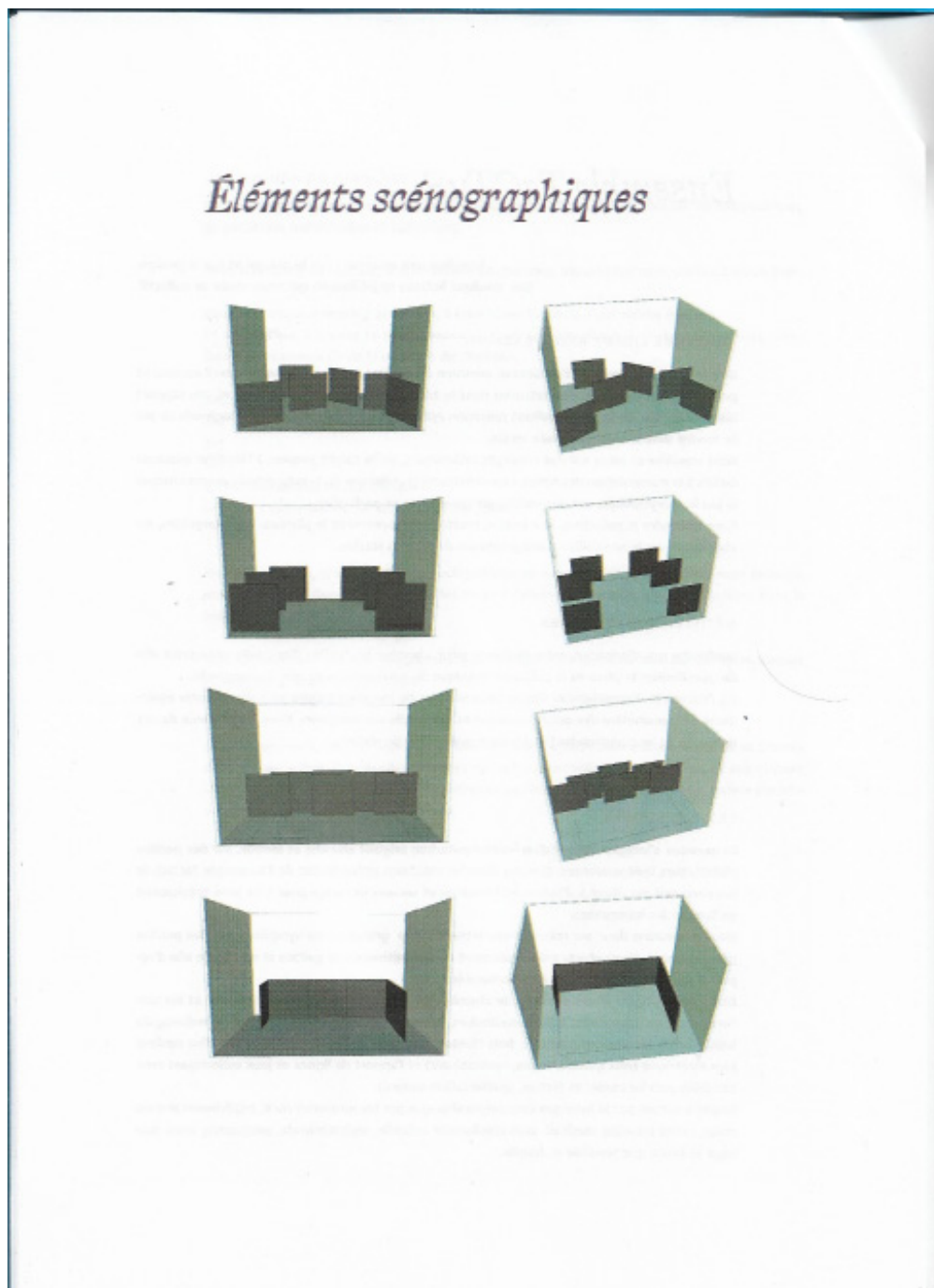
Le site de l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale, <http://www.anrat.net>, offre des pistes de réflexion très stimulantes (notamment dans la rubrique « vos outils » et sur la page <http://www.anrat.net/pages/ecole-du-spectateur>). Il existe en ligne une brochure très complète et joliment illustrée pour aborder le jonglage : <http://gentlemanjongleur.com/jonglerieetjonglages/pdfs/expojj-panneaux-lq.pdf>

Enfin le Collectif Petit Travers, avec lequel le TMS est heureux de collaborer « au long cours », dispose d'un site internet : <https://www.collectifpetittravers.org/> ainsi que d'une page Facebook : https://www.facebook.com/Petittravers/?ref=br_rs ; pour TaCTuS, c'est par ici : <https://www.tactuspercussion.com/>



Annexes

1/ LES DISPOSITIFS SCÉNIQUES D'ENCORE LA VIE





2/ EXTRAIT DE *EN ATTENDANT GODOT* DE S. BECKETT, 1948

Comme la veille et sans doute les jours précédents, Godot a envoyé un messager à Vladimir et Estragon pour leur annoncer sa venue du lendemain...

Estragon : Qu'est-ce que tu as ?

Vladimir : Je n'ai rien.

Estragon : Moi je m'en vais.

Vladimir : Moi aussi.

Silence.

Estragon : Il y avait longtemps que je dormais ?

Vladimir : Je ne sais pas.

Silence.

Estragon : Où irons-nous ?

Vladimir : Pas loin.

Estragon : Si si, allons-nous-en loin d'ici !

Vladimir : On ne peut pas.

Estragon : Pourquoi ?

Vladimir : Il faut revenir demain.

Estragon : Pour quoi faire ?

Vladimir : Attendre Godot.

Estragon : C'est vrai. (*Un temps.*) Il n'est pas venu ?

Vladimir : Non.

Estragon : Et maintenant il est trop tard.

Vladimir : Oui, c'est la nuit.

Estragon : Et si on le laissait tomber ? (*Un temps.*) Si on le laissait tomber ?

Vladimir : Il nous punirait. (*Silence. Il regarde l'arbre.*) Seul l'arbre vit.

Estragon (*regardant l'arbre*) : Qu'est-ce que c'est ?

Vladimir : C'est l'arbre.

Estragon : Non, mais quel genre ?

Vladimir : Je ne sais pas. Un saule.

Estragon : Viens voir. (*Il entraîne Vladimir vers l'arbre. Ils s'immobilisent devant. Silence.*) Et si on se pendait ?

Vladimir : Avec quoi ?

Estragon : Tu n'as pas un bout de corde ?

Vladimir : Non.

Estragon : Alors on ne peut pas.

Vladimir : Allons-nous-en.

Estragon : Attends, il y a ma ceinture.

Vladimir : C'est trop court.

Estragon : Tu tireras sur mes jambes.

Vladimir : Et qui tirera sur les miennes ?

Estragon : C'est vrai.

Vladimir : Fais voir quand même. (*Estragon dénoue la corde qui maintient son pantalon. Celui-ci, beaucoup trop large, lui tombe autour des chevilles. Ils regardent la corde.*) À la rigueur ça pourrait aller. Mais est-elle solide ?



Estragon : On va voir. Tiens.

Ils prennent chacun un bout de la corde et tirent. La corde se casse. Ils manquent de tomber.

Vladimir : Elle ne vaut rien.

Silence.

Estragon : Tu dis qu'il faut revenir demain ?

Vladimir : Oui.

Estragon : Alors on apportera une bonne corde.

Vladimir : C'est ça.

Silence.

Estragon : Midi.

Vladimir : Oui.

Estragon : Je ne peux plus continuer comme ça.

Vladimir : On dit ça.

Estragon : Si on se quittait ? Ça irait peut-être mieux.

Vladimir : On se pendra demain. (Un temps) À moins que Godot ne vienne.

Estragon : Et s'il vient.

Vladimir : Nous serons sauvés.

Vladimir enlève son chapeau - celui de Lucky - regarde dedans, y passe la main, le secoue, le remet.

Estragon : Alors on y va ?

Vladimir : Relève ton pantalon.

Estragon : Comment ?

Vladimir :- Relève ton pantalon.

Estragon : Que j'enlève mon pantalon

Vladimir : Relève ton pantalon.

Estragon : C'est vrai.

Il relève son pantalon. Silence.

Vladimir : Alors on y va ?

Estragon : Allons-y.

Ils ne bougent pas.



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
04 67 74 32 52
courrier@tmsete.com
www.tmsete.com

Marine Lacombe
Chargée des relations avec le public
marinelacombe@tmsete.com
04 67 18 53 22

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale

